

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

économie

Salines de Varangéville :50 M€ d'investissements

La filière du sel ne connaît pas la crise. Cependant, la Compagnie des salins du midi et des salines de l'Est a vécu une année 2008 épouvantable. Après un plan social, elle réagit en investissant.

Dans cinq ans, le site de la Compagnie des salins du midi et des salines de l'Est, à Varangéville, sera méconnaissable. Il aura été entièrement modernisé pour faire face à la concurrence et se projeter dans le futur. Si 2008 a été une année noire pour les dirigeants de la Compagnie, avec à la clé un plan social, ceux-ci ont décidé de réagir de manière positive. « En France, sur cinq ans, nous allons faire 70 M€ d'investissements, Varangéville bénéficiera de 50 M€ », explique Pierre Lévi, président de la Compagnie. Le site lorrain sera modernisé avec l'arrivée d'un nouveau concept industriel d'exploitation pour la saline, « nous allons aussi ouvrir un nouveau gisement plus proche de Varangéville et tous les ateliers seront modernisés », détaille le président. En 2008, devant les résultats

catastrophiques, « nous avons touché le fond », les actionnaires n'ont pas pu faire l'économie d'un plan social. Le groupe emploie en Europe 1 500 personnes, 700 d'entre elles travaillent en France et 270 sur le site de Varangéville. Le plan social concerne dans l'Hexagone 120 salariés, sur Varangéville trente-quatre postes sont touchés. Pierre Lévi assure qu'en Lorraine il n'y aurait pas de licenciements économiques mais des départs naturels à la retraite qui ne seront pas remplacés. Compétitivité à muscler La société qui accusait aussi « un retard de compétitivité », a décidé de le combler en investissant dans son outil de production. Varangéville en sera donc le grand bénéficiaire. Pour y parvenir, elle n'a pas procédé à une ouverture de son capital, les économies générées par les mesures prises et les gains de compétitivité devraient financer les investissements, tel est le pari de ses dirigeants. Celle-ci a aussi revu son réseau commercial pour le spécialiser et le rendre plus performant. Elle mise enfin sur la

recherche et le développement pour sortir des produits à plus haute valeur ajoutée, dégageant plus de marges. Avec l'hiver qui s'annonce, la Compagnie s'apprête à réaliser une bonne partie de son chiffre d'affaires, le sel de déneigement représente 20 % des 250 millions de chiffre annuel. Le reste des quatre tonnes extraites sur ses sites se partage entre autres entre l'alimentation humaine et animale, la chimie, le traitement de l'eau, les tanneries, les pigments, la pêche. « Nous avons 3 000 clients en France et nous produisons quatre tonnes de sel par an », rappelle Pierre Lévi. Des chiffres qui devraient se fortifier dans les prochaines années.

M.-O. N.